

# QUARANTE CINQ

---

Au début, ils étaient 12, pour se retrouver finalement à 45 convives répartis sur 4 tables à l'Asia Palace, Paris 13<sup>e</sup> ce soir du 19 septembre pour fêter le séjour parisien quasi-annuel de Bui Thê Chung (JJR 64), mais également pour accueillir avec le même sourire Nguyễn Dai Thuc (JJR 65) arrivé de Saigon la veille (à moins d'une erreur du narrateur), et pour dire au revoir à Phan Van Truong (JJR 64) en re-partance pour la Malaisie.



En fait nous devions nous retrouver au Lê Lai à 50m de là. Cependant Nguyễn Tât Cuong et quelques autres voulaient de la musique pour délier leurs cordes vocales. En conséquence, l'Asia Palace étant avec un orchestre le vendredi et samedi soir fut finalement retenu, d'où changement de lieu quelques jours avant la réunion. L'agape fut traditionnelle, c'est-à-dire joyeuse, chaleureuse, et plus qu'animée. Pensez donc, mettez ensemble des JJR 59, 61, 62, 63, 64 et 65, avec ou sans leurs épouses, secouez le tout et vous ne pourrez avoir que ...beaucoup de volume sonore ! Le bureau de l'AEJJR était bien représenté : Cuong naturellement, mais également Nguyễn Phu Son, Nguyễn Ngoc Danh, Hoàng Dinh Tuyên, Dô Duc Nhuân, Robert Truong Tân Trung (toujours pétant feu et flammes), GNCD et Trần Thê Linh. C'est Linh qui donna faim à tout le monde qui attendait son arrivée en compagnie de B T Chung, mais avec une heure de retard. L'origine de ce retard, force est de vous le laisser deviner : soit une partie de mah jong, soit un bar trop confortable, soit des yeux trop doux, je ne saurais vous le dire, car nos deux vedettes sont restées absolument bouche cousue sur ce sujet. Moi qui espérais sournoisement vous le raconter, chocolat !



Les réunions de ce type ont toujours pour but de mieux renforcer les liens entre les JJR. Dans le cas de Chung, objectif atteint car il ne connaissait pas encore « Monsieur La Lettre de JJR » D D Nhuân et ne voit que fort peu P V Truong et quelques autres de sa promotion. Objectif atteint aussi avec N D Thuc, qui vit à Saigon depuis 10 ans avec des sauts à Paris chaque année, et même plusieurs sauts. Dans le cas de Phan Van Truong connu pratiquement de tous, il en fut quitte à recevoir les compliments dithyrambiques de tout le monde sur ses textes incisifs et inspirés paraissant mensuellement dans le magazine Good Morning depuis 2 ans. Notoriété méritée, quand tu nous tiens.

Un menu de 9 plats et un dessert fut retenu pour 3 tables, accompagné de Bordeaux, et servit de base à des discussions sur tout, et, malheureusement, sur des décès récents de JJR. La 4è table, « commanditée » par Lê Minh Anh (JJR 64) et ses amis (dont un Yersin présent au gala de Lausanne il y a une semaine), a choisi



un menu séparé. Pour finir, une suggestion heureusement appliquée à la table où je me trouvais : pourquoi diable séparer tout le temps les genres, les dames d'un seul côté de la table, les hommes de l'autre ? Tudieu, à bas la ségrégation, et vive le mélange naturel hommes-femmes, nous ne sommes pas du Proche-Orient, que je sache ! Sur ce, le narrateur s'étant sauvé à minuit à moitié dans les bras de Bacchus – vive le métro –



alors que commençait seulement les tours de chant de N T Cuong et Phan Van Truong ne peut donc vous raconter la fin de la soirée à 1h, qui n'a pu être que brillante, avec des convives féminins aussi charmantes



que Mme N Vy Thuy (la mariée de l'été), Tuyêt Hao, Lan Huong, Phuong, Hoa, Mông Lân, Thuy, Trà, Thu, Mmes Lê Minh Anh, N Tang Binh, H D Tuyên, et j'en oublie vraiment beaucoup, car le dodo me taraudait, mille excuses les amis. De toute façon la prochaine fête est pour bientôt, avec le saut à Paris de Vinh Tung début octobre, et le narrateur tâchera de rester tard, croix de bois croix de fer, si je mens je vais en enfer !